DOC 55 **1032/001**

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 février 2020

PROPOSITION DE LOI

modifiant la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive en ce qui concerne la durée des conditions imposées en cas de libération sous conditions

(déposée par Mme Katja Gabriëls)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 februari 2020

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis wat de termijn van de opgelegde voorwaarden in geval van vrijlating onder voorwaarden betreft

(ingediend door mevrouw Katja Gabriëls)

RÉSUMÉ

Actuellement, les conditions régissant la remise en liberté d'une personne suspectée d'un délit sont imposées pour une durée de maximum trois mois. Ces conditions peuvent être prolongées, pour autant que la décision de prolongation intervienne avant le terme du délai pour lequel elles ont été imposées. À défaut, les conditions viennent à expiration.

Cette règle peut être lourde de conséquences lorsque, par simple oubli, les conditions n'ont pas été prolongées dans les délais prescrits.

C'est pourquoi cette proposition inverse le système: les conditions imposées en cas de libération sous conditions restent d'office d'application jusqu'à ce que le tribunal se prononce sur le fond conditionnelle.

SAMENVATTING

Momenteel worden de voorwaarden waaronder een verdachte van een misdrijf in vrijheid kan worden gesteld, opgelegd voor een duur van maximum drie maanden. De voorwaarden kunnen worden verlengd, maar dit dient te gebeuren vóór het verstrijken van de opgelegde termijn. Bij gebreke hiervan vervallen de voorwaarden.

Dit kan zware gevolgen hebben als louter uit vergetelheid de voorwaarden niet tijdig werden verlengd.

Dit voorstel draait daarom het systeem om: de bij voorwaardelijke invrijheidstelling opgelegde voorwaarden blijven sowieso gelden tot er een uitspraak ten gronde is.

N-VA	:	*Nieuw-Vlaamse Alliantie*
Ecolo-Groen	:	*Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen*
PS	:	*Parti Socialiste*
VB	:	*Vlaams Belang*
MR	:	*Mouvement Réformateur*
CD&V	:	*Christen-Democratisch en Vlaams*
PVDA-PTB	:	*Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique*
Open Vld	:	*Open Vlaamse liberalen en democraten*
sp.a	:	*socialistische partij anders*
cdH	:	*centre démocrate Humaniste*
DéFI	:	*Démocrate Fédéraliste Indépendant*
INDEP-ONAFH	:	*Indépendant - Onafhankelijk*

Abréviations dans la numérotation des publications:		*Afkorting bij de numering van de publicaties:*	
DOC 55 0000/000	*Document de la 55e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi*	*DOC 55 0000/000*	*Parlementair document van de 55e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer*
QRVA	*Questions et Réponses écrites*	*QRVA*	*Schriftelijke Vragen en Antwoorden*
CRIV	*Version provisoire du Compte Rendu Intégral*	*CRIV*	*Voorlopige versie van het Integraal Verslag*
CRABV	*Compte Rendu Analytique*	*CRABV*	*Beknopt Verslag*
CRIV	*Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)*	*CRIV*	*Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)*
PLEN	*Séance plénaire*	*PLEN*	*Plenum*
COM	*Réunion de commission*	*COM*	*Commissievergadering*
MOT	*Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)*	*MOT*	*Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)*

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Une personne suspectée d'un délit peut être remise en liberté sous le régime de la "mise en liberté sous conditions". Les conditions de cette liberté peuvent être imposées par le juge d'instruction pour une durée de maximum trois mois. Les juridictions d'instruction ou de jugement disposent des mêmes pouvoirs lorsqu'elles remettent un suspect ou un prévenu en liberté.

Le juge d'instruction et les juridictions d'instruction ou de jugement peuvent faire procéder par les maisons de justice à une enquête sociale ou un rapport d'information succinct en vue de la détermination des conditions à la mise en liberté. Cette enquête et ce rapport ont pour finalité de communiquer les éléments pertinents de nature à éclairer l'autorité sur l'opportunité de la mesure ou de la peine envisagée.

Au cours de l'instruction judiciaire, le juge d'instruction peut, d'office ou sur réquisition du procureur du Roi, imposer une ou plusieurs conditions nouvelles, retirer, modifier ou prolonger, en tout ou en partie, les conditions déjà imposées. Ces conditions peuvent être prolongées pour le délai qu'il détermine et au maximum pour trois mois. Le juge d'instruction doit prendre une décision concernant la prolongation des conditions avant le terme du délai pour lequel elles ont été imposées. À défaut, les conditions viennent à expiration.

Lorsqu'en réglant la procédure, la chambre du conseil renvoie le suspect devant le tribunal correctionnel, elle peut, par une ordonnance motivée distincte, décider le maintien ou le retrait des conditions. Elle ne peut en imposer de nouvelles.

Une fois l'instruction judiciaire clôturée, la juridiction de jugement saisie de l'affaire peut, sur réquisition du procureur du Roi ou à la demande de l'inculpé, prolonger les conditions existantes, pour une durée maximum de trois mois et au plus tard jusqu'au jugement. Elle peut également abroger les conditions ou dispenser de l'application de certaines d'entre elles. Elle ne peut en imposer de nouvelles. Si le juge d'instruction ou les juridictions d'instruction ou de jugement ne décident pas d'une prolongation ou d'un maintien des conditions avant l'échéance du terme ou des termes pour lequel(s) elles ont été imposées, il est impossible de les réactiver ultérieurement et le suivi du prévenu s'arrête donc.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Een verdachte van een misdrijf kan in vrijheid worden gesteld onder het stelsel van "vrijheid onder voorwaarden". Deze voorwaarden kunnen door de onderzoeksrechter worden opgelegd voor een duur van maximum drie maanden. De onderzoeks- of vonnisgerechten beschikken over dezelfde bevoegdheden wanneer zij een verdachte of een beklaagde in vrijheid stellen.

Met het oog op het bepalen van de voorwaarden kunnen de onderzoeksrechter, de onderzoeksgerechten of de vonnisgerechten aan de justitiehuizen de opdracht geven een beknopt voorlichtingsrapport op te stellen of een maatschappelijke enquête uit te voeren. Dit onderzoek en dit verslag hebben als doel hen te informeren over de geschiktheid van de voorgestelde maatregel of straf.

De onderzoeksrechter kan in de loop van het gerechtelijk onderzoek, ambtshalve of op vordering van de procureur des Konings, een of meer nieuwe voorwaarden opleggen, de reeds opgelegde voorwaarden geheel of gedeeltelijk opheffen, wijzigen of verlengen. Deze voorwaarden kunnen worden verlengd voor de termijn die hij bepaalt en maximaal voor drie maanden. De onderzoeksrechter moet over de verlenging van de voorwaarden beslissen vóór het verstrijken van de opgelegde termijn. Gebeurt dat niet, dan vervallen de voorwaarden.

Wanneer de raadkamer, bij het regelen van de rechtspleging, de verdachte naar de correctionele rechtbank verwijst, kan zij bij een afzonderlijke gemotiveerde beschikking, beslissen dat de opgelegde voorwaarden worden gehandhaafd of ingetrokken. Zij kan geen nieuwe voorwaarden opleggen.

Na het afsluiten van het gerechtelijk onderzoek kan het vonnisgerecht waarbij de zaak aanhangig is, op vordering van de procureur des Konings of op verzoek van de verdachte, de opgelegde voorwaarden verlengen voor maximum drie maanden en uiterlijk tot het vonnis. Het vonnisgerecht kan die voorwaarden ook intrekken of vrijstelling verlenen van de naleving van sommige daarvan. Het kan geen nieuwe voorwaarden opleggen. Wanneer de onderzoeksrechter, de onderzoeksgerechten of de vonnisgerechten de opgelegde voorwaarden niet verlengen of bevestigen voor het verstrijken van de opgelegde termijn, dan is het niet meer mogelijk om deze voorwaarden achteraf nog te reactiveren en dan eindigt de opvolging van de verdachte.

Telle est la situation actuelle telle qu'elle est prévue par la loi relative à la détention préventive, ainsi que la décrit également le rapport du Conseil supérieur de la Justice sur l'enquête particulière relative au dossier de Steve Bakelmans. Le Conseil supérieur a situé le problème de la prolongation des conditions comme suit: "Lorsque le délai de validité des conditions vient à échéance après le règlement de la procédure, le risque est réel que la prolongation desdites conditions ne soit pas requise par le parquet.

Dans l'affaire Steve Bakelmans, la chambre du conseil a imposé des conditions pour un délai de trois mois.

Ce délai a expiré au cours de la période située entre la première audience du tribunal correctionnel et l'audience au cours de laquelle l'affaire a été plaidée.

La prolongation des conditions n'a pas été demandée par le parquet."[1]

Dans l'affaire examinée par le Conseil supérieur, il s'agissait bien sûr d'un cas particulièrement tragique qui a suscité une vive émotion dans tout le pays, mais il n'empêche que, dans d'autres dossiers également, le risque existe que les conditions ne soient pas prolongées en raison d'un oubli alors qu'il aurait sans doute été préférable qu'elles le soient.

Afin que cela ne puisse plus jamais se reproduire, nous préconisons d'inverser la règle. Lorsque des conditions sont imposées, elles devraient toujours rester d'application jusqu'à l'intervention d'un jugement définitif au fond. Cette modification correspond à l'une des recommandations formulées par le Conseil supérieur à la page 40 de son rapport.[2]

Nous choisissons de ne pas conserver la possibilité, pour le juge d'instruction ou les juridictions d'instruction ou de jugement, de fixer un délai. Cela pourrait être source de confusion et avoir pour conséquence qu'une demande de prolongation pourrait encore être oubliée. En ce qui concerne les rapports périodiques, nous conservons ce qui est déjà prévu à l'article 35 de la loi sur la détention préventive.

Bien entendu, nous conservons la possibilité d'imposer de nouvelles conditions, de lever, révoquer, modifier en tout ou en partie les conditions existantes, ou d'accorder

1 P. 9 du rapport.

2 "Veiller à ce que les conditions imposées restent d'application jusqu'à l'intervention d'un jugement définitif au fond en première instance ou en appel, tout en étant attentif à ce qu'elles fassent périodiquement l'objet d'un rapport de suivi et à la possibilité de demander la levée ou la modification des conditions imposées."

Dit is de huidige toestand zoals vervat in de wet betreffende de voorlopige hechtenis, zoals ook weergegeven in het rapport van de Hoge Raad voor de Justitie over het bijzonder onderzoek naar het dossier van Steve Bakelmans. De Hoge Raad kaderde de problematiek van de verlenging van de voorwaarden als volgt: "Wanneer de termijn van de voorwaarden eindigt na de regeling van de rechtspleging is er een risico dat de verlenging van de voorwaarden niet wordt gevorderd door het parket.

In de zaak Steve Bakelmans zijn door de raadkamer voorwaarden opgelegd voor een termijn van drie maanden.

Deze termijn is verstreken in de periode tussen de eerste zitting van de correctionele rechtbank en de zitting waarin de rechtbank haar vonnis heeft geveld.

Het parket heeft niet gevorderd om de voorwaarden te verlengen."[1]

In het geval waar de Hoge Raad een onderzoek naar instelde, ging het uiteraard om een zeer tragische zaak die heel het land beroerde maar dat neemt niet weg dat de kans bestaat dat ook in andere zaken door een vergetelheid de voorwaarden niet worden verlengd, terwijl dat misschien beter wel het geval was geweest.

Om in de toekomst ervoor te zorgen dat dit zich in geen enkele zaak nog kan voordoen, pleiten wij ervoor om het systeem om te keren. Wanneer er voorwaarden worden opgelegd, zouden deze sowieso blijven gelden tot er een uitspraak ten gronde is. Dit beantwoordt aan één van de aanbevelingen die de Hoge Raad doet op pagina 40 van haar rapport.[2]

We kiezen er niet voor om de mogelijkheid te behouden voor de onderzoeksrechter of de onderzoeks- of vonnisgerechten zelf een duurtijd te bepalen. Dit zou voor verwarring kunnen zorgen waardoor men toch weer over het hoofd zou kunnen zien dat een verlenging moet worden gevraagd. Wat de periodieke verslaggeving betreft, behouden we wat nu al in de artikel 35 van de wet betreffende de voorlopige hechtenis staat.

Uiteraard blijven wij de mogelijkheden behouden om nieuwe voorwaarden op te leggen, de bestaande voorwaarden op te heffen, in te trekken, geheel of gedeeltelijk

1 P. 9 van het rapport.

2 "Zorg ervoor dat de voorwaarden blijven gelden tot er een definitieve uitspraak ten gronde is. Verzeker hierbij een periodieke verslaggeving en de mogelijkheid om de opheffing of de wijziging van de opgelegde voorwaarden te vragen."

une dispense pour celles-ci. En effet, durant l'instruction et jusqu'au jugement sur le fond, les circonstances peuvent changer ou de nouvelles informations peuvent être révélées.

Un avantage supplémentaire de l'inversion de cette règle serait que, si les conditions imposées prévoient le suivi d'une guidance ou d'un traitement, il sera probablement plus facile de trouver un service qualifié ou une personne compétente. À l'heure actuelle, les personnes à qui le suivi d'une guidance ou d'un traitement est imposé ne sont pas très enthousiastes ou, lorsque c'est le cas, elles ont du mal à trouver une instance adéquate, précisément parce qu'elles estiment qu'un délai de trois mois est un délai trop court pour entamer un suivi, ou parce qu'elles espèrent que les conditions seront de toute façon levées après trois mois. La prolongation du délai pourrait donc contribuer à améliorer l'accompagnement des auteurs (présumés). Il s'agirait d'une modification bénéfique aux auteurs, aux victimes et à la société.

te wijzigen of er vrijstelling voor te verlenen. Het is immers zo dat zich in de loop van het onderzoek tot aan de uitspraak ten gronde veranderende omstandigheden kunnen voordoen of dat er nieuwe informatie aan het licht komt.

Een bijkomend voordeel aan de omkering van de logica is dat, indien de voorwaarden die opgelegd worden, het volgen van een begeleiding of een behandeling inhouden, het waarschijnlijk makkelijker zal worden om een bevoegde dienst of persoon te vinden. Op vandaag is het namelijk zo dat degenen die de begeleiding of behandeling opgelegd krijgen weinig enthousiast zijn of, als ze dat wel zijn, het moeilijk hebben de juiste instantie bereid te vinden net omdat men denkt dat drie maanden te kort is om iets op te starten, of omdat men hoopt dat het na drie maanden toch wel afgelopen zal zijn met de voorwaarden. Het verlengen van de termijn zou dus kunnen helpen bij het verbeteren van de begeleiding van (vermoedelijke) daders. Dat is een ontwikkeling waar zowel daders, slachtoffers als de maatschappij bij gebaat zijn.

Katja GABRIËLS (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI

Article 1er

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 35, § 1er, alinéa 1er, de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive, les mots ", pendant le temps qu'il détermine et pour un maximum de trois mois" sont remplacés par les mots "jusqu'au jugement".

Art. 3

Dans l'article 36 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

a) dans le § 1er, alinéa 1er, les mots "retirer, modifier ou prolonger" sont remplacés par les mots "retirer ou modifier";

b) dans le § 1er, alinéa 2, remplacé par la loi du 31 mai 2005, les phrases "La décision de prolongation des conditions est prise avant l'expiration du temps déterminé par le juge d'instruction conformément à l'article 35, § 1er. À défaut, les conditions sont caduques. Ces conditions peuvent être prolongées pour le délai qu'il détermine et pour un maximum de trois mois." sont abrogées;

c) le § 3 est remplacé par ce qui suit:

"§ 3. Après clôture de l'instruction judiciaire, et sur réquisition du procureur du Roi ou à la requête de l'inculpé, la juridiction de jugement saisie de la cause peut retirer les conditions existantes ou dispenser de l'observation de certaines d'entre elles. Elle ne peut en imposer de nouvelles.".

23 janvier 2020

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 35, § 1, eerste lid, van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis worden de woorden "voor de tijd die hij bepaalt en maximum voor drie maanden" vervangen door de woorden "tot het vonnis".

Art. 3

In artikel 36 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in § 1, eerste lid, worden de woorden "opheffen, wijzigen of verlengen" vervangen door de woorden "opheffen of wijzigen";

b) in § 1, tweede lid, vervangen bij de wet van 31 mei 2005, worden de zinnen "De beslissing tot verlenging van de voorwaarden wordt genomen vóór het verstrijken van de door de onderzoeksrechter overeenkomstig artikel 35, § 1, bepaalde termijn. Bij gebreke hiervan vervallen de voorwaarden. Deze voorwaarden kunnen worden verlengd voor de termijn die hij bepaalt en maximum voor drie maanden." opgeheven;

c) paragraaf 3 wordt vervangen als volgt:

"§ 3. Na het afsluiten van het gerechtelijk onderzoek kan het vonnisgerecht waarbij de zaak aanhangig is, op vordering van de procureur des Konings of op verzoek van de verdachte, de opgelegde voorwaarden intrekken of vrijstelling verlenen van de naleving van sommige daarvan. Het kan geen nieuwe voorwaarden opleggen.".

23 januari 2020

Katja GABRIËLS (Open Vld)

Imprimerie centrale – Centrale drukkerij